

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mohamed Khider- Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Filière de français

Systeme L.M.D



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme De MASTER
OPTION : FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

IDENTIFICATION DES DIFFICULTES A L'ORAL A PARTIR
DE L'INTERACTION EN CLASSE DE FLE

VERS UNE REMEDIATION

CAS DES ELEVES DE 3^{ème} ANNEE AU CEM DE BOUDJLEL HADDA-
M'SILA

Sous la direction de :

TIFRANI Ounnassa

Présenté par :

REDAOUI Ghania

Année universitaire

2011/2012

Dédicace

Avec tout honneur et fierté, je dédie ce modeste travail:

A mes parents qui m'ont aidée par leurs encouragements, leurs prières et leurs sacrifices.

A ma chère sœur Assma, mes chers frères: Saber, Abdelouahab, Moustafa, et surtout mon petit Islam.

A mes oncles et mes tantes avec leurs enfants et beaucoup plus mon grand père.

A mes amies de la cité chacune par son nom.

Et spécialement aux enseignantes de français du CEM : Firouse, Amel, et Souhila et beaucoup plus ma tante Zohra et à toutes mes amies de Barhoum, de Msila, et de Biskra.

Ghania

Remerciement

Je tiens à adresser mon vif remerciement pour sa collaboration, et son soutien, à mon encadreur M^{elle} Tifrani pour son aide, ses conseils et sa confiance.

Je remercie aussi les membres de jury de la pré-soutenance de leurs propositions concernant mon travail de recherche

Je remercie également les enseignantes et les enseignants du CEM de Boudjlel Hadda

TABLE DE MATIERES :

Introduction générale.....	5
PARTIE THEORIQUE : PREMIER CHAPITRE : LA DIDACTIQUE DE L'ORAL	
Introduction.....	9
1- Aperçu historique sur l'oral en didactique des langues.....	9
2-Compréhension orale.....	10
2-1-Les différents types d'écoute.....	11
2-2-Les supports de la compréhension orale.....	11
2-2-1-Les textes oralisés.....	11
2-2-2-Les documents sonores.....	12
3- L'expression orale.....	12
3-1- Composantes de la communication orale	13
3-1-1- Composante phonétique.....	13
3-1-2- Composante linguistique.....	13
3-1-3-Composante lexicale.....	13
3-1-4-Composante discursive ou communicative.....	13
3-1-5-Composante stratégique.....	14
3-2-Caractéristiques de l'expression orale.....	14
3-2-1-L'expression verbale.....	14
3-2-2-L'expression non verbale	15
3-2-2-1-Le regard.....	15
3-2-2-2-Le geste.....	15
3-3- Les conditions de prise de parole chez l'apprenant.....	15
3-3-1- Avoir quelque chose à dire	16
3-3-2-Savoir le dire.....	16
3-3-3-Avoir le droit de l'exprimer.....	16
3-3-4-Avoir l'envie de le dire.....	16

3-3-5-Avoir l'occasion de le dire.....	16
4- L'interaction verbale.....	17
4-1- Quelques types d'interaction verbale.....	18
4-1-1-Le dialogue.....	18
4-1-2-La conversation	18
4-1-3-La discussion	19
4-1-4-Le débat.....	19
Conclusion.....	19
DEUXIEME CHAPITRE : LES DIFFICULTES DE L'ORAL ET	
QUELQUES ACTIVITES SOLLICITANT LA PRISE DE PAROLE	
Introduction.....	21
1-Les difficultés de l'oral en FLE.....	21
1-1-Sur le plan psychologique.....	21
1-1-1-Le trac.....	21
1-1-2-La timidité.....	22
1-1-3-L'anxiété langagière.....	22
1-2-Sur le plan intellectuel.....	23
1-3-Sur le plan familial et social.....	23
1-4-Sur le plan didactique et pédagogique.....	24
2-Quelques activités sollicitant la motivation et la prise de parole chez l'apprenant.....	25
2-1-Notion de motivation.....	25
2-2-Quelques activités sollicitant la motivation et la prise de parole	26
2-2-1-L'image comme un support pour la motivation.....	27
2-2-2-Le jeu de rôle	27
3-L'évaluation de l'oral.....	28
3-1-L'évaluation immédiate	28
3-2-L'évaluation différée	29

3-3-Les critères de l'évaluation.....	29
Conclusion	31
PARTIE PRATIQUE : TROISIEME CHAPITRE : PRESENTATION DU CORPUS ET ANALYSE DU QUESTIONNAIRE	
Introduction.....	33
1-Le programme de la troisième année moyenne.....	33
2-Les profils de l'enseignement	34
3-L'enquête	35
3-1-Le corpus	35
3-2-Le public visé.....	36
3-3-L'observation.....	36
3-4-Le questionnaire.....	38
3-4-1-L'analyse du questionnaire.....	39
Conclusion	52
QUATRIEME CHAPITRE : L'EXPERIMENTATION	
Introduction.....	54
1-Corpus.....	54
2-Démarche de l'expérimentation	55
3-Objectifs de la BD	55
4-Déroulement de la séance.....	55
5-Déroulement du jeu.....	57
6-Evaluation de la pratique pédagogique.....	57
7-Grille d'évaluation	58
8-Analyse	59
Conclusion	63
Conclusion générale.....	65
Références bibliographiques.....	68
Annexe.....	71

Introduction générale

L'acquisition des langues étrangères, y compris de la langue française en Algérie, passe par le processus d'enseignement /apprentissage. Savoir communiquer, soit à l'écrit soit à l'oral, est l'objectif général d'apprendre cette langue étrangère.

La communication en FLE exige l'acquisition des quatre compétences telle que la compréhension orale, la compréhension écrite, la production ou l'expression orale, la production ou l'expression écrite.

Néanmoins, l'oral a toujours précédé l'écrit et occupe une place dominante dans une situation de communication, où L'expression orale et la compréhension orale sont des compétences que l'apprenant doit acquérir progressivement. Elles exigent un rapport interactif entre enseignant-apprenant et apprenant-apprenant.

Dans le système éducatif de français langue étrangère en Algérie, la séance de l'expression orale est programmée depuis le primaire pour améliorer l'oral en FLE dont l'apprenant devrait être capable de saisir toutes les occasions qui lui sont offertes pour exprimer ses idées en interaction.

Mais on constate que les apprenants sont loin d'avoir ce profil.

Nous avons choisi ce thème parce qu'à la lumière de ma petite expérience personnelle en tant qu'enseignante de français au CEM que j'ai pu constater la grande difficulté qu'éprouvent les élèves à l'heure de s'exprimer oralement dans une séance de français langue étrangère.

Le but de notre étude, après avoir identifié les difficultés à l'oral en FLE des élèves de troisième année au CEM serait d'aboutir à des remédiations qui permettent à l'apprenant d'acquérir des compétences de l'expression orale en FLE.

Cette recherche portera sur les élèves de troisième année au CEM de BOUDJLEL Hadda á M'sila. Nous avons constaté que les élèves ne savent pas parler. Ils n'arrivent pas à s'exprimer oralement en FLE, ce qui nous pousse à chercher le pourquoi d'un tel déficit.

Notre problématique s'articule autour de plusieurs questionnements :

- Pourquoi les élèves de troisième année au CEM trouvent – ils des difficultés à s'exprimer oralement en FLE ?
- Quelles sont ces difficultés ?
- Quels sont les activités qui peuvent remédier ces difficultés ?

Nous émettons les hypothèses suivantes :

- l'enseignant de FLE ne donne pas une importance à l'expression orale, c'est-à-dire il n'utilise pas des stratégies didactiques pour encourager ses apprenants à parler.
- l'élève a des obstacles psychologiques, linguistiques, et sociaux.
- le programme ne donne pas le temps suffisant pour pratiquer l'oral en FLE.

Pour confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons suivi une approche descriptive et analytique afin de découvrir les différentes entraves. A cet effet nous avons choisi l'observation des élèves pendant le cours de l'oral. Décrire puis analyser les interactions des apprenants avec un questionnaire destiné aux enseignants qui a pour objet d'obtenir le maximum d'informations concernant les carences de l'oral en FLE, aussi nous avons suivi une méthode expérimentale dont nous avons proposé à un groupe d'apprenants pendant une séance de rattrapage une activité sous forme d'une bande dessinée comme remédiation, et nous vérifions l'efficacité de cette activité.

La réalisation de notre travail nous conduit à suivre les étapes suivantes :

Une partie théorique qui contient deux chapitres, le premier est consacré à la didactique de l'oral, nous abordons la compréhension orale, l'expression orale et l'interaction verbale.

Le deuxième chapitre consiste à montrer les difficultés de l'oral et quelques activités sollicitant la motivation et la prise de parole chez l'apprenant.

Dans la deuxième partie, nous procédons à la pratique qui est divisée en deux chapitres

En premier lieu, nous choisissons l'observation et la description d'un cours d'oral, puis analyser le questionnaire destiné aux enseignants du français dans les collèges de la wilaya de M'sila.

En deuxième lieu, nous analysons l'activité de la bande dessinée.

Partie théorique

Premier chapitre: La didactique de l'oral

Introduction

La communication orale FLE exige, d'une part, un langage réceptif (l'écoute qui rend possible le traitement de l'information et l'approfondissement de la compréhension orale).

D'autre part, elle exige un langage expressif (la prise de parole) qui permet l'articulation de la pensée dans une situation d'interaction verbale, cette situation met la compréhension et l'expression orale au service des apprentissages et la construction des savoirs.

Dans ce chapitre, nous essayerons de montrer la didactique de l'oral qui se base sur la compréhension et l'expression orales de l'interaction verbale.

1-Aperçu historique sur l'oral en didactique des langues :

Selon les méthodes d'enseignement le mot oral, en ce qui concerne la didactique des langues étrangères, a connu un développement remarquable.

Dans la méthode grammaire- traduction, qui est fondée sur l'écrit, elle néglige l'oral, jusqu'à l'apparition des méthodes directes succédées par les méthodes audio-orales et audio-visuelles inspirées par le courant behavioriste. Où l'oral se réduit à l'acquisition d'automatismes qui permettraient de faire face des situations types de la vie courante : c'est ainsi que l'enseignement se base sur les trois étapes de conditionnement (Stimulus- Réponse – Renforcement) et qui vont être mises en charge par des technologies qui permettent ce conditionnement : le magnétophone, le laboratoire de langue.

Toutes ces méthodes ont considéré l'oral comme un moyen et non comme un objectif. Jusqu'à l'apparition de l'approche communicative qui prend l'oral dans une autre dimension. Cette approche vise à développer chez l'apprenant de la langue étrangère une compétence communicative et considère l'oral en tant qu'objectif et non pas un moyen.

Donc l'approche communicative « *a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère* »¹

La didactique du FLE est marquée par l'avènement des approches communicatives. Le travail sur l'oral est envisagé d'une façon très concrète.

L'accent est mis sur la description des activités variées centrées sur la communication la plus authentique possible. Elles permettent de diversifier les pratiques en classe, stimulent la créativité et contribuent à une atmosphère ludique désinhibant les apprenants (sketches, jeu de rôle, simulations globales, pratiques théâtrales,...etc.).

2- La compréhension orale :

La compréhension orale est la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore.

En approche communicative, la compréhension se place au premier lieu pour arriver à la production ou l'expression orale.

La compréhension orale ne s'acquiert pas d'un coup, elle est le résultat d'un long entraînement mettant en jeu plusieurs stratégies d'écoute et la compréhension d'énoncé à l'oral quelques soient le débit et la voix de l'émetteur.

Elle met en jeu différentes opérations mentales pour l'apprenant dont il sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser et de prendre notes.

Les stratégies de la compréhension orale aident les apprenants à²:

¹CUQ, Jean Pierre, GRUÇA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2002, p. 244

² <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension.html>, le 23/01/2012

- découvrir du lexique en situation
- découvrir différents registres de langue en situation
- découvrir des faits de civilisation
- découvrir des accents différents
- reconnaître des sons
- repérer des mots-clés
- comprendre globalement
- comprendre en détails
- reconnaître des structures grammaticales en contexte
- prendre des notes.

2-1-Les différents types d'écoute :

D'après Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruça¹ il existe trois types d'écoute :

- **L'écoute de veille** (la motivation) qui a pour objectif d'attirer l'attention des élèves afin qu'ils suivent le reste de la leçon avec intérêt ;
- **L'écoute globale** (la compréhension globale) qui permet de découvrir le sens général du document écouté.
- **L'écoute sélective** (la compréhension fine) qui ne porte pas sur tout le texte mais sur un passage du document écouté afin de le comprendre dans ses moindres détails.

2-2-Les supports de la compréhension orale :

La compréhension orale a comme supports les textes oralisés et les documents sonores.

¹CUQ, Jean Pierre, GRUÇA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2002, p.162

2-2-1-Les textes oralisés :

Ces textes doivent être en adéquation avec le niveau des élèves et tenir compte de leurs préoccupations ou leurs intérêts. Les textes oralisés sont authentiques et sont proposés dans le manuel scolaire, cela n'empêche pas l'enseignant de fabriquer des textes en fonction des objectifs fixés.

2-2-2-Les documents sonores :

Il s'agit des émissions radiophoniques, des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

Pour qu'un document sonore soit bien compris par l'élève, l'enseignant doit veiller :

- A l'accessibilité au sens du document présenté en veillant à ce que la syntaxe et le lexique soient adaptés au niveau réel des élèves ;
- Au débit, c'est-à-dire la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Il joue un rôle très important dans la compréhension orale car les élèves ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente) ;
- A la qualité du son : la présence de bruits dans un document sonore ou quand l'instituteur est en train de lire constituent un obstacle à la compréhension ;
- A la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte. En effet, la longueur du document peut nuire à la compréhension.

3-L'expression orale :

L'expression orale est appelée aussi production orale ou communication orale, est une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations en utilisant la parole, car cette dernière demeure le moyen de la communication le

plus utilisé dans la vie courante comme dit Hélène Sorez : « *s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme un moyen de communication* »¹ .

Donc l'expression orale est un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit le locuteur.

Cette compétence est complexe et très difficile à acquérir puisqu'elle fait appel à plusieurs composantes à la fois.

3-1-Composantes de la compétence de communication orale ²:

3-1-1-Composante phonique :

Le volume, le débit, la prononciation et l'intonation sont des éléments très significatifs dans un message oral.

3-1-2-Composante linguistique :

Le respect des règles syntaxiques, lexicales et grammaticales permet de réaliser des messages d'accès facile.

3-1-3-Composante lexicale :

La précision et la variété du vocabulaire sont des facteurs importants en communication.

3-1-4-Composante discursive ou communicative :

Organisation du message en fonction des actes de parole. La communication s'adapte à l'âge, au rôle ou au statut des interlocuteurs.

¹SOREZ, Hélène, *prendre la parole*, Hatier, Paris, 1995, p.5

² *Initiatif francophone de la formation à distance*, <http://www.ifadem.org/IMG/pdf/Fab-module-IV-corrige.pdf>, le 31/10/2011

3-1-5-Composante stratégique :

En expression orale, le calme, les gestes, mimes, mimiques, les regards, les pauses, les silences... sont très significatifs. En effet, l'expression physique est un élément de l'expression orale qui facilite aussi la compréhension.

3-2-Les caractéristiques de l'expression orale:

L'expression orale se caractérise par une expression verbale (la voix) qui constitue le volume, l'articulation, l'intonation ...

Elle se caractérise par une expression non verbale ou corporelle qui constitue les gestes et le regard.

3-2-1-L'expression verbale (la voix) :

Au sens général « *la voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous la pression de l'air* »¹

En d'autres sens la voix représente l'écho des participants de la communication orale, et pour maîtriser les effets de la voix, les apprenants devront soigner :

- Le volume qui doit être adapté à la distance.
- L'articulation qui consiste à détacher et enchaîner les syllabes.
- Le débit ou bien la vitesse de la parole.
- Les pauses et les silences qui constituent une sorte de ponctuation orale.
- L'intonation qui est le changement de la hauteur de la voix afin de transmettre des sentiments de la personne qui parle.

¹ DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathé, and all ..., *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris 1994, p.509

3-2-2-L'expression non-verbale (corporelle) :

3-2-2-1-Le regard :

Le regard est un langage qui crée un contact entre ceux qui se parlent et s'écoutent. En classe de langue, le regard de l'enseignant peut créer une atmosphère de confiance chez l'apprenant, comme il peut provoquer l'incertitude et la peur.

3-2-2-2-Le geste :

Le geste fait partie de l'expression orale, il accompagne la parole afin de renforcer cette dernière. Selon Raymond Renard : « *la production (orale) nécessite l'engagement du corps de son ensemble, toute prise de parole s'accompagne de la production par des battement de la tête et des mains* ». ¹

Ici Raymond Renard nous explique que le gestuel aide à la compréhension des énoncés produits, autrement dit les gestes renforcent l'expression orale. Donc, les gestes peuvent transmettre des messages, et traduisent des émotions, ils peuvent jouer un rôle d'un facilitateur de la parole.

3-3-Les conditions de prise de parole chez l'apprenant² :

Pour que l'expression orale puisse avoir lieu, l'apprenant doit avoir les cinq conditions de la prise de parole.

¹RAYMOND, Renard, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde2, la phonétique verbo-tonale*, De Boeck larcier s.a, Bruxelles, 2002, p 43

²MARIA-A Médioni, *pour apprendre une langue il faut la parler*
http://gfen.langues.free.fr/articles/article_ALPHA.pdf, le 31/10/2011

3-3-1-Avoir quelque chose à dire ou à exprimer

Cette condition suppose que le thème retenu soit suffisamment motivant et/ou appartienne au vécu de l'apprenant. Il serait également question de réfléchir à d'éventuels supports à proposer pour enrichir et étayer les discours.

3-3-2-Savoir le dire ou l'exprimer

Il s'agit de laisser, à l'apprenant, la liberté de s'exprimer selon sa manière sans aucune restriction. S'il lui manque un mot, il peut utiliser les gestes, les mimiques ou encore remplacer une unité verbale par une autre.

3-3-3-Avoir le droit de l'exprimer

Il appartient aux enseignants d'éduquer l'apprenant et l'inciter à parler. Cette condition fait référence aux sociétés, où les enfants ne peuvent en aucun cas, adresser la parole à des adultes et par conséquent à des enseignants.

3-3-4-Avoir envie de le dire ou de l'exprimer

La motivation de l'apprenant est dans bon nombre de cas étroitement liée au comportement de l'enseignant qui doit d'une part susciter et non pas imposer les interventions et, d'autre part, faire en sorte que la parole entraîne la parole. Ceci dit, l'encourager et donner l'occasion à ses camarades d'intervenir.

3-3-5-Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer

Cette condition suppose que l'enseignant propose effectivement des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression permettant l'adhésion des apprenants. Cette réflexion peut s'envisager autour de trois points:

- Savoir répartir les temps de parole entre l'enseignant et les apprenants. Ces derniers ne s'approprient la parole que si on' la leur accorde.

- Les réseaux de communication mis en place dans la classe et la place de l'enseignant dans ce réseau pour favoriser les interactions entre les apprenants.
- Le statut des différents locuteurs et notamment, là encore, le statut que s'est arrogé l'enseignant.

4-L'interaction verbale :

La compétence en expression orale représente l'un des aspects les plus importants de l'acquisition d'une langue étrangère ne s'acquiert bien entendu que dans des situations d'interaction verbale.

Cette situation requiert des participants qu'ils s'engagent mutuellement dans un échange comme souligne Kerbret Orecchion : « ... *tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque les différents participants, que l'on dira donc des inter-actants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant »¹.*

Elle aussi souligne que les interactions verbales obéissant à un système de règles dont : « *le locuteur L1 a le droit de garder la parole un certain temps mais aussi la devoir de la céder a un moment donné, tous comme l'interlocuteur L2 a le droit de l'écouter pendant qu'il parle, mais il a le droit de réclamer la parole au bout d'un certain temps et le devoir de la prendre quand L1la lui cède »².*

Donc, la classe de langue est le lieu privilégié des interactions entre d'une part, l'enseignant et les élèves et d'autre part ce sont les élèves entre eux (relative symétrie), cette interaction favorise la communication orale, en écoutant et en exprimant des points de vue, dont les apprenants progressent,

¹KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine, *Les interactions verbales: approche interactionnelle et structure des conversations*, Armand Colin, Paris, 1998, p.17

² KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine, *Les actes de langage dans le discours*, Nathan, Paris, 2001, pp.160-167

échantent, et construisent leurs savoirs. Elle les permet aussi d'exprimer leurs émotions, de formuler des questions, résoudre des problèmes.

4-1-Quelques types d'interactions verbales :

4-1-1-Le dialogue :

Le dialogue est « *échanger entre x interlocuteurs appelés tour à tour énonciateurs et énonciataires pour construire ensemble un savoir ou réaliser une tâche* »¹

C'est-à-dire le dialogue est un moyen pour confronter des idées, il met en jeu des interlocuteurs qui ne dialoguent pas dans le vide, mais pour s'informer et construire des savoirs.

Parmi les principes de fonctionnement pour que les interlocuteurs participent au dialogue, on peut citer les suivants :

- Reconnaissance et acception de l'autre de son rôle et ses capacités.
- Désir de se faire reconnaître l'autre.
- Désir de coopération.
- Désir d'efficacité du moins de résolution.
- Recherche et clarification de l'objet à construire.

4-1-2-La conversation :

La conversation est une activité d'interaction verbale qui consiste en un échange spontané qui peut avoir lieu dans une classe de langue.

¹ MAIRAL, ch, BLOCHET, p, and all..., *Maitriser l'oral*, Armond Colin, Paris, 1998, p.121

4-1-3-La discussion :

La discussion peut être considéré comme un cas particulier de la conversation, elle a pour les partenaires en présence d'essayer de convaincre les uns les autres à propos d'un objet de discours particulier.

4-1-4-Le débat :

Le débat est un échange par lequel au moins deux énonciateurs (ils sont appelés à devenir des énonciataires) présentent à leurs énonciataires leurs points de vue, les défendent et détruisent les points de vue adverses par des procédés rhétoriques à l'aide d'argument.

Pour le fonctionnement du débat, le débateur doit¹ :

- Connaître le sujet
- Etre capable à argumenter et à convaincre.
- Connaître du meneur de jeu, de l'adversaire, du public.

Conclusion :

Dans la didactique des langues étrangères le renforcement des compétences à l'oral, vise trois objectifs : la compréhension, l'expression orale, et l'interaction verbale car à l'écoute l'élève devrait capable de comprendre les textes simples lus ou enregistrés, de même en expression orale, il devrait être capable de saisir toutes les occasions qui lui sont offertes pour exprimer ses idées en interaction.

¹ MAIRAL, ch, BLOCHET, p, and all..., *Maitriser l'oral*, Armand Colin, Paris, 1998, p.123

Deuxième chapitre:

Les difficultés de l'oral et quelques
activités sollicitant la prise de parole

Introduction

Les obstacles et les difficultés qu'entravent les apprenants lors de la communication orale sont multiples dont l'apprenant devrait incapable de s'exprimer oralement en FLE.

Cette passivité verbale est due à plusieurs facteurs, ces derniers peuvent être classés sur quatre plans : sur le plan psychologique, cognitif, familial ou social, et sur le plan didactique et pédagogique.

Donc, dans ce second chapitre, nous monterons les difficultés de l'oral chez les apprenants et enfin, nous tenterons d'énumérer quelques activités pédagogiques qui sollicitent la motivation et la prise de parole en FLE chez les apprenants.

2-1-Les difficultés de l'oral en FLE

Les difficultés de l'oral sont multiples. Ces derniers peuvent être classés en trois groupes.

2-1-1-Sur le plan psychologique

La difficulté de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère est liée à des facteurs psychologiques qui empêchent l'apprenant à accéder au savoir, et au lieu d'être un élément actif, il devient un élément passif. Parmi ces facteurs les suivants :

2-1-1-1-Le trac :

Le trac se manifeste lorsque l'apprenant se situe dans une situation de communication, et ce dernier ne trouve pas des réponses aux questions posées ou il ne maîtrise pas les règles de cette langue, alors, l'apprenant serait complètement dérangé et il évite la prise de parole en classe.

2-1-1-2-La timidité

La timidité semble un obstacle assez important lorsque les apprenants timides ont des problèmes pour s'exprimer oralement dans une classe de FLE.

Elle est plus forte parce qu'elle provient d'un manque de confiance en soi c'est-à-dire l'apprenant aura le sentiment que prendre la parole en français relevait de l'impossible, elle aussi peut ancrer chez lui une crainte des jugements et des moqueries des autres, donc l'apprenant préfère garder le silence plutôt que d'avoir ressentir la peur de s'exprimer oralement en FLE.

2-1-1-3-L'anxiété langagière

L'anxiété langagière est « *une sensation de tension et de craintes spécifique associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage* »¹ c'est-à-dire dans une situation de communication orale en FLE les apprenants sont en face de l'anxiété langagière. Cette dernière se présente sous l'effet de la peur de commettre des erreurs devant leurs camarades et leurs enseignants. Donc l'élève préfère éviter la prise de parole, et éviter la correction de l'enseignant qui revient une inhibition pour lui.

Le sentiment de l'anxiété peut devenir une menace pour les apprenants parce qu'il peut engendrer d'autres états menaçant la prise de parole dont ils prennent le temps à penser à cette situation au lieu de se concentrer sur l'activité réelle.

Donc l'anxiété influence les activités cognitives chez l'apprenant, et elle perturbe sa concentration.

¹ Cité in, WILKINSON, Jane, *l'anxiété langagière chez les locuteurs d'anglais de niveau universitaire selon le programme d'apprentissage du français langue seconde préalablement suivi*, université Laval, Québec, 2011, p.16, par Macintyre et Gardner, 1994

2-1-2-Sur le plan intellectuel ou cognitif

La plupart des élèves algériens sont face à la non maîtrise des compétences relatives au savoir c'est-à-dire dans une situation de communication orale, ils trouvent des problèmes lorsqu'ils ne comprennent pas, n'apprennent pas leurs leçons et produisent un travail jugé insuffisant. L'élève avoue sa pauvreté lexicale, grammaticale et son incapacité phonologique.

Les chercheurs ont montré que le développement linguistique de l'enfant est basé sur le développement cognitif ou intellectuel, parce que la cognition désigne l'acte de connaître.

A cet effet, nous considérons que parmi les raisons qui empêchent l'apprenant à s'exprimer en FLE est la difficulté cognitive qui renvoie à la méconnaissance des règles de fonctionnement de la langue. C'est-à-dire de la grammaire, vocabulaire, de la syntaxe ainsi le non savoir des règles d'utilisation de ces composantes dans une situation d'interaction verbale.

2-1-3-Sur le plan familial et social

A côté de l'école, l'environnement familial ou social joue un rôle très important pour l'apprentissage.

« La démarche vers l'école de la réussite [...] promet l'engagement individuel et collectif par des alliances avec les parents et le partenariat avec les familles et les différents groupes de la communauté de son ensemble »¹.

Cela montre que la famille et la société (communauté) sont deux partenaires très importants pour la réussite de l'école et l'apprentissage en général

Ces partenaires peuvent permettre à l'élève de réaliser que la langue française est également utilisée à l'extérieur des murs de l'école.

¹Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle de 3^{ème} année*, Ontario, 2008, p.5

A cet effet, l'enfant peut entamer la vie sans peur parce qu'il est entouré de ses parents qui l'aident à améliorer son savoir en FLE, il ira à l'école avec un bagage plus ou moins riche qui lui permet a comprendre et à s'exprimer oralement en interaction.

Par contre, l'enfant dévalorisé par ses parents et qui s'exprime rarement en français, c'est parce qu'il lui manque la pratique orale dans les milieux fréquentés.

C'est à partir de là qu'on peut saisir clairement la différence entre les apprenants et les niveaux qui se varient selon que l'élève provient d'un foyer francophone ou arabophone ou généralement les parents analphabètes ou ils ne maitrisent pas la langue étrangère.

La majorité des apprenants issus des familles dont les parents ne connaissent pas la langue étrangère, ont des difficultés au niveau de l'oral, mais on ne peut pas généraliser car chaque élève est un cas particulier.

2-1-4-Sur le plan didactique et pédagogique :

Les raisons qui pourraient déterminer la passivité communicationnelle chez l'apprenant sont des raisons portantes sur la manière d'enseigner ou de faire apprendre la langue française comme langue étrangère.

Le choix des démarches permettant la maîtrise des langues est décisif, les outils et les activités didactiques sont déterminants dans la mesure où ils sont capables d'atteindre les compétences et les finalités visées.

L'enseignant a le grand rôle dans l'acquisition et l'expression verbale chez l'apprenant, son génie s'avère dans la création d'un climat favorisant les échanges et aspirant de former des élèves causeurs et homogènes dans une classe groupe.

De même pour tout ce qui est institutionnel ou encore structurel, c'est-à-dire une classe de conversation n'adoptant pas le même schéma qu'une autre classe, l'espace pédagogique nécessite d'être propice aux interventions langagières, il doit stimuler les apprenants de façon à les motiver et à susciter leurs envies de prendre la parole.

De surcroît, l'expression orale doit s'écarter de la pédagogie qui s'articule autour de l'interaction du type question-réponse entre enseignant et apprenant, elle ne semble pas être particulièrement efficace pour inviter les apprenants à communiquer en langue étrangère c'est pourquoi, il faudrait envisager d'autres pédagogies plus appropriées et plus performantes qui permettent d'inciter les élèves à parler, en leur faisant vaincre les dits obstacles pour qu'ils puissent s'exprimer en une langue dont ils n'ont pas une bonne maîtrise.

2-2-Quelques activités sollicitant la motivation et la prise de parole chez l'apprenant :

2-2-1-Notion de motivation :

Tout apprentissage passe par l'affectif car la motivation joue un rôle très importants dans le processus des élèves. Cela montré par le guide de la communication orale « *la motivation des élèves est en lien direct avec les émotions qu'ils ressentent lorsqu'ils sont plongés dans une situation ou une activité scolaire* »¹.

Nous déduisons alors, quand les élèves ressentent du plaisir et de la fierté dans ce qu'ils font, ils auront le désir et l'envie pour comprendre les nouveaux apprentissages.

¹ Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle de 3^{ème} année*, Ontario, 2008, p.29

Donc, pour apprendre une langue étrangère, la maîtriser avec une certaine aisance, l'apprenant doit avoir un certain désir plus ou moins motivant, qui le pousse à apprendre cette langue.

Pour motiver leurs élèves à développer leurs habiletés langagières, les enseignants s'assurent que les sujets et les thèmes sont significatifs pour eux et reflètent leurs champs d'intérêt.

En outre, il est important d'établir un rapport de confiance avec chaque élève et de valoriser les accomplissements personnels de chacun.

Par ailleurs, il faut faire participer les élèves dans la démarche d'apprentissage, leur indiquant clairement l'objectif essentiel de toute activité avant de les y engager.

Afin de développer la motivation des apprenants, l'enseignant :

- Transmet sa passion pour la communication orale;
- planifie des activités qui permettent la participation de tous;
- souligne la nécessité de l'effort;
- reconnaît les compétences de chacun ou chacune.

A cet effet, les élèves accordent plus de valeur aux apprentissages dans une situation sans risque basée sur le respect et la confiance mutuelle.

Nous disons alors, qu'un élève est motivé signifie un élève enthousiaste qui manifeste un désir pour un savoir.

2-2-2-Quelques activités sollicitant la motivation et la prise de parole chez l'apprenant :

Pour solliciter la motivation de l'apprenant notamment dans une situation de communication orale, l'enseignant doit choisir des activités sous forme de jeu.

Le choix de ces activités a été guidé par une double nécessité :

- Aider les apprenants à comprendre et s'exprimer oralement en interaction
- Aider les apprenants à trouver leur place dans un groupe de classe.

Parmi ces activités on peut citer :

2-2-2-1-L'image comme un support pour la motivation :

L'image est très motivante, elle appelle l'interactivité parce qu'elle met l'accent d'une part, sur la compréhension orale, on sait combien l'image est précieuse pour évoquer une situation, un thème, et un déroulement des événements pour contextualiser un dialogue.

D'autre part, sur l'expression orale dont elle considère comme un déclencheur de parole, un instrument qui suscite aisément la curiosité et la motivation donnant lieu à des hypothèses, des questions et des échanges d'idées qu'on traitera par la communication.

A cet effet, nous pouvons considérer la bande dessinée comme un support privilégié la communication orale et l'interaction verbale ; c'est ce que nous essayerons de vérifier dans la partie pratique.

2-2-2-2-Le jeu de rôle :

Ce jeu a pour objectif d'entraîner les apprenants à réagir spontanément dans différentes situations de communication.

Le déroulement de cette activité consiste à inventer une situation conflictuelle qui implique toute la classe, dont l'enseignant a pour rôle d'exposer le problème, et désigne les personnages sans donnant les détails sur le comportement de chaque participant, il se concentra sur la présentation du jeu de rôle en mettant l'apprenant dans une situation d'imagination et de création.

Il est préférable de laisser aux apprenants quelques minutes de réflexion sur la consigne, puis leur demandant de choisir le rôle, enfin le jeu commence.

L'enseignant doit gérer la progression, la correction des phrases communicatives et formelles, ainsi que finalement l'évaluation.

2-2-3-L'évaluation de l'oral :

L'évaluation de la communication orale est un processus continu exigeant des enseignants d'observer à la fois le raisonnement ;

Cette évaluation n'est pas une étape facile dont Desmons¹ propose deux types d'évaluations:

2-2-3-1-L'évaluation immédiate

Il s'agit de l'outil d'évaluation au cours des échanges. L'enseignant intervient dans la classe sous forme de reprise ou de reformulation. Il existe quatre modalités verbales d'évaluation (le geste sans la parole pouvant substituer au verbal) :

L'évaluation positive directe : L'énoncé de l'apprenant est repris tel quel accompagné généralement de « oui, bien, d'accord, ... »

L'évaluation positive indirecte : Il s'agit de la reprise de l'énoncé de l'apprenant sans marques de satisfaction de l'enseignant.

L'évaluation négative indirecte : L'enseignant reprend l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, mais sans jugement ni marque négative.

¹http://www.franccparler.org/fiches/production_orale7.htm, le 31/10/2011

L'évaluation négative directe : C'est la même que la précédente à laquelle, on ajoute des commentaires et le morphème « non ».

2-2-3-2- L'évaluation différée

Il s'agit de l'outil d'évaluation après la production. Il évite d'interrompre celui qui parle, ce qui serait en effet la manière la plus désastreuse de faire. L'enseignant pourrait utiliser deux types d'outils comme suivants :

- l'enregistrement de tout ou partie d'un cours : l'enseignant peut revenir à sa guise sur telle ou telle partie qu'il aura choisi d'évaluer ;
- le jeu de rôle selon les objectifs fixés : l'enseignant à l'aide d'une grille d'évaluation mesure les compétences des apprenants.

3-3-Les critères d'évaluation

Évaluer une production orale n'est pas une tâche facile car elle met en jeu plusieurs composantes¹.

LE FOND	LA FORME
Les idées Avoir un objectif clair de ce que l'on va dire et exprimer des idées autant que possible intéressantes et originales. Adapter le contenu au(x) destinataire(s) du message selon l'âge, le rôle, le statut social.	L'attitude, les gestes On se fera mieux comprendre en étant décontracté et détendu ; en ayant un visage ouvert, souriant et expressif ; en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

¹ *Didactique de l'oral*, <http://www.oasisfle.com>, le 02/03/2012

<p>La structuration</p> <p>Les idées vont s'entraîner de façon logique, avec des transitions bien choisies. On peut tout d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera ses idées à l'aide d'exemples concrets, de notes d'humour, de métaphores. On terminera de façon brève et claire.</p>	<p>La voix</p> <p>Le volume doit être adapté à la distance qui sépare la personne qui parle de son ou de ses interlocuteurs.</p> <p>En langue 2, on doit encore plus soigner l'articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significatives</p>
<p>Le langage</p> <p>Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.</p>	<p>Le regard, les silences</p> <p>C'est par le regard que l'on vérifiera si le message a été compris. Le regard établit et maintient le contact. Les pauses et les silences sont généralement significatifs du cheminement</p>

Conclusion :

Alors, nous disons que la communication en général et particulièrement la communication orale peut être inhibée par plusieurs facteurs entravant les apprenants à prendre la parole sans contraintes.

Il est indispensable à l'enseignant de pousser l'apprenant à participer en interaction en classe de FLE par la proposition des activités ludiques pour solliciter la motivation et la prise de parole en classe de FLE.

Partie pratique

Troisième chapitre:

L'enquête et l'analyse du questionnaire

Introduction

Pour bien mener notre travail de recherche qui consiste à identifier les difficultés de l'oral à partir de l'interaction en classe de FLE.

Nous avons choisi de faire une petite enquête à travers l'observation des apprenants de la troisième année au CEM de BOUDJLEL HADDA à M'silla.

Nous essayerons dans ce chapitre de montrer les points essentiels de notre recherche et analyser le questionnaire destiné aux enseignants pour obtenir le maximum d'information concernant notre travail de recherche.

1- Le programme de la troisième année moyenne

Le programme est basé sur la construction du manuel scolaire dont il y a trois projets, chaque projet contient trois chapitres :

Projet 1^{er} Pour la bibliothèque de l'école, élaborer une brochure expliquant le proverbe : « Les voyages forment la jeunesse ».

Séquence 1 : Expliquer pour répondre à une question.

Séquence 2 : L'explication dans la description subjective.

Séquence 3 : Expliquer pour rendre compte d'un comportement.

Projet 2^{ème} Pour la journée de l'étudiant, élaborer un recueil de textes donnant l'explication scientifique de phénomènes naturels et accompagner ces textes de légendes proposant une interprétation de ces mêmes phénomènes.

Séquence 1 : L'explication dans la légende.

Séquence 2 : L'explication dans le récit fantastique.

Séquence 3 : L'explication dans le récit réaliste.

Projet 3^{ème} Rédiger un manuel technique expliquant le procédé de fabrication de différents produits afin de le présenter aux élèves d'autres classes.

Séquence 1 : L'explication dans la description objective.

Séquence 2 : Les représentations graphiques de l'information.

Séquence 3 : Le processus de transformation.

Concernant les finalités et les objectifs au collège, on vise à développer tant l'oral et l'écrit parce que la pratique des quatre domaines d'apprentissage (écouter/parler et lire/écrire) permettent à l'élève de construire progressivement la langue et illustrer à des fins de communication.

2-Les profils de l'enseignement de l'oral :

Ces profils est inspirés du guide de l'enseignant de 3^{ème} année moyenne

Profil d'entrée :

En arrivant à la 3^{ème} année moyenne, l'élève est capable de :

- écouter et comprendre une séquence narrative.
- identifier l'objet de la description dans un texte écouté.
- reconnaître le(s) passage(s) descriptif(s) dans les séquences narratives.
- nommer les éléments constitutifs d'un objet.
- reformuler un énoncé descriptif.
- décrire un itinéraire.
- décrire une personne, un objet, un lieu à partir d'un support iconique (affiche, image,...)

- insérer une description dans différents types de discours en fonction de la situation de communication.
- lire à haute voix des textes variés.
- reformuler une histoire.
- raconter une histoire.

Profil de sortie :

L'élève sera capable de :

- identifier le thème et le propos d'une explication.
- identifier les différentes étapes dans une explication.
- formuler une question précise.
- formuler une explication écoutée.
- produire une explication à partir d'un schéma.
- produire un énoncé explicatif cohérent.

3-L'enquête

3-1-Le corpus :

Le corpus sélectionné est celui des élèves de la troisième année moyenne du collège de BOUDJLEL HADDA qui se situe dans la commune de Laawayz dans la wilaya de M'silla.

Ce collège comprend cinq enseignants de français et trois classes de 3^{ème} AM.

3-2-Le public visé :

La classe sélectionnée pour la réalisation de notre travail est 3^{ème} AM qui se compose de 30 élèves, 12 garçons et 18 filles dont leur âge varie de 13 ans à 14 ans, leur niveau en français est moyen dont la moyenne générale de cette classe est 11,53.

La majorité pour ne pas dire la totalité provient d'un milieu socioculturel défavorisé, c'est-à-dire les apprenants de cette classe vivent dans un espace semi-rural, la plupart d'entre eux demeurent dans de petits villages isolés, parfois éloignés du collège.

Les parents de ces apprenants sont surtout des paysans ou employés arabophones modestes. Ceci nous renseigne sur le niveau et les possibilités de suivi des parents et leur participation à l'adaptation de leurs enfants au programme proposé en langue française à ce niveau là.

Cette classe ayant cinq séances de français par semaine, chaque séance dure une heure et parmi celle-ci une séance d'oral.

3-3-Observation

Cette méthode occupe une partie importante dans notre enquête, elle a pour objectif d'observer le déroulement d'une séance d'oral.

Nous avons assisté pendant une semaine avec la classe de 3^{ème} AM1, parmi ces séances une séance d'oral.

Nous remarquons que tous les cours de l'oral sont basés sur une image et des questions de compréhension dans le manuel scolaire « *oral en image/en question* ».

Dans la séance de l'oral où nous avons assisté, l'enseignante demande aux apprenants d'ouvrir le manuel scolaire à la page 128(il sera présenté dans l'annexe) et d'observer l'image puis elle pose les questions suivantes :

- Ce schéma est-il présenté de face ?justifie ta réponse.
- Dans quelle discipline as-tu l'habitude de voir ce genre de schéma ?
- Cite les éléments que tu reconnais dans ce schéma.
- Dans le titre « de l'eau à l'électricité », quelle idée évoque la construction « de.....à » ?qu'attends tu comme information ?
- Explique comment on produit de l'électricité en te basant sur le schéma et en utilisant les mots qui y figurent.
- Comment appelle-t-on le processus décrit ?
- Explique pourquoi l'électricité est indispensable à la vie de l'homme moderne.

A travers l'interaction entre l'enseignante et les élèves, nous avons remarqué, dans un premier temps, qu'il y a une inégalité de prise de parole.

Nous avons constaté aussi que les élèves ont des difficultés à reconnaître certains mots dans les consignes, dont les réactions de l'incompréhension étaient immédiates, ils manifestent parfois un véritable blocage « Madame, on ne comprend rien ».

Dans leurs performances, ils répondent oralement aux questions par le truchement¹ de la langue maternelle (l'arabe).

En général, il y a quelques participations, il y a certes beaucoup d'hésitation, mais les autres élèves comme par solidarité viennent toujours en aide à l'élève qui prend la parole, il s'installe alors une communication entre les élèves, chacun veut rectifier les erreurs des autres.

¹ Par l'intermédiaire de la langue arabe

Nous observons que les élèves ont l'envie de donner leurs avis, mais ils sont bloqués « on ne trouve pas les mots madame » alors ils sont démotivés c'est-à-dire leurs hésitations montrent qu'ils veulent participer mais ils sont bloqués par un obstacle d'ordre lexical et grammatical.

Certains d'autres ont un manque de confiance qui se manifestait souvent par des gestes d'indifférences, et le rire.

A travers cette observation nous proposons un questionnaire aux enseignants pour identifier les difficultés à l'oral afin de trouver des solutions car nous ne pouvons pas espérer une amélioration de communication orale si nous ne recherchons pas tous les éléments qui vont permettre de comprendre pourquoi les élèves ont des difficultés. Si on comprend ces difficultés, on peut remédier.

3-4-Questionnaire

Nous avons proposé un questionnaire aux enseignants des collèges dans la wilaya de M'sila, il contient dix questions, parmi celle-ci des questions fermées et des questions sous forme de QCM et une question pour la proposition des remédiations concernant les difficultés qui entravent l'apprenant à l'oral en FLE.

Le questionnaire a été distribué à 11 enseignants dans deux collèges : BOUDJLEL HADDA et MADKHAL CHARKI.

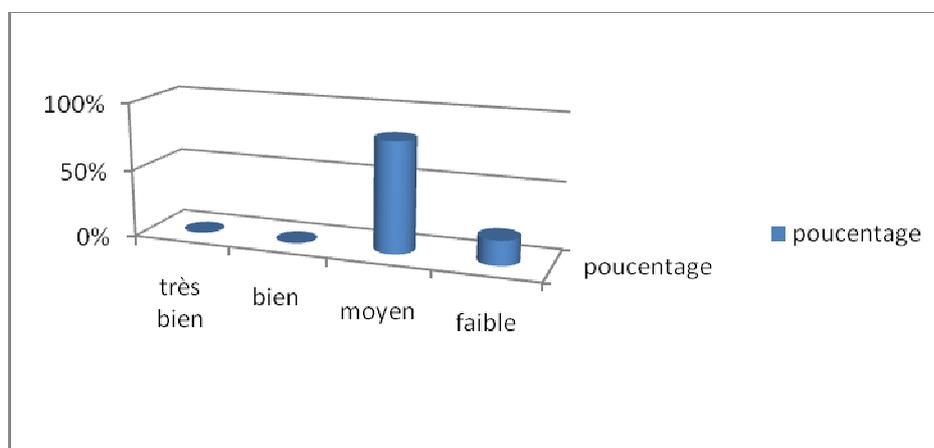
3-5-Analyse du questionnaire :

3-5-1-Le niveau général des apprenants en FLE

Présentation tabulaire :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bien	0	0%
Bien	0	0%
Moyen	9	81,81%
Faible	2	18,18%

Présentation graphique :



Commentaire :

Les résultats obtenus sont : 81,81% des enseignants qui disent que leurs apprenants sont moyens en FLE, et le reste (18,18%) disent qu'ils sont faibles.

Analyse :

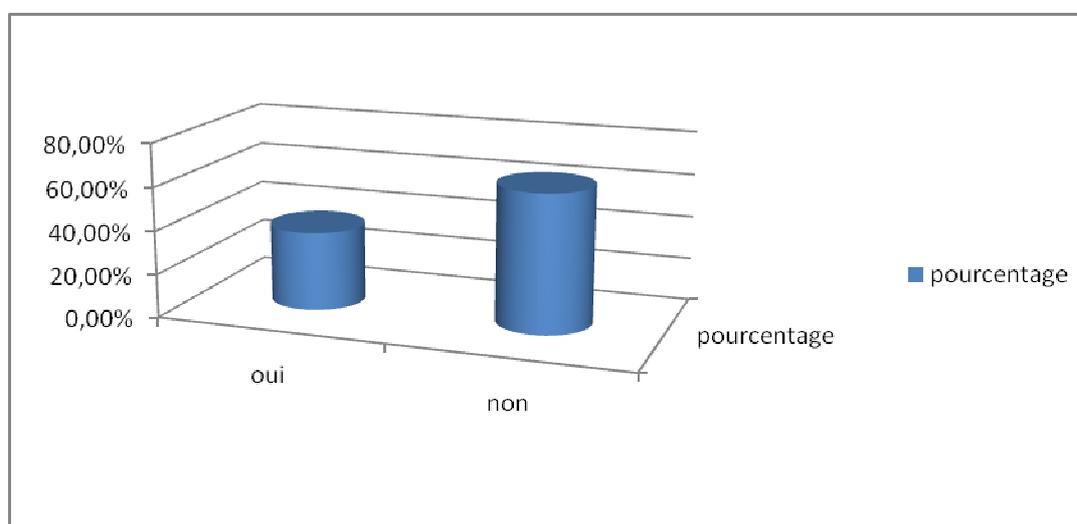
Cette question porte sur le niveau des apprenants en général, comme nous voyons la majorité des enseignants mentionnent que le niveau des apprenants en général est moyen.

3-5-2-Le temps consacré à l'oral

Présentation tabulaire :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	4	36,36%
Non	7	63,63%

Présentation graphique :



Commentaire :

(63,63%) des enseignants voient que le temps consacré à l'oral est insuffisant, et (36,36%) des enseignants voient qu'il est suffisant.

Analyse :

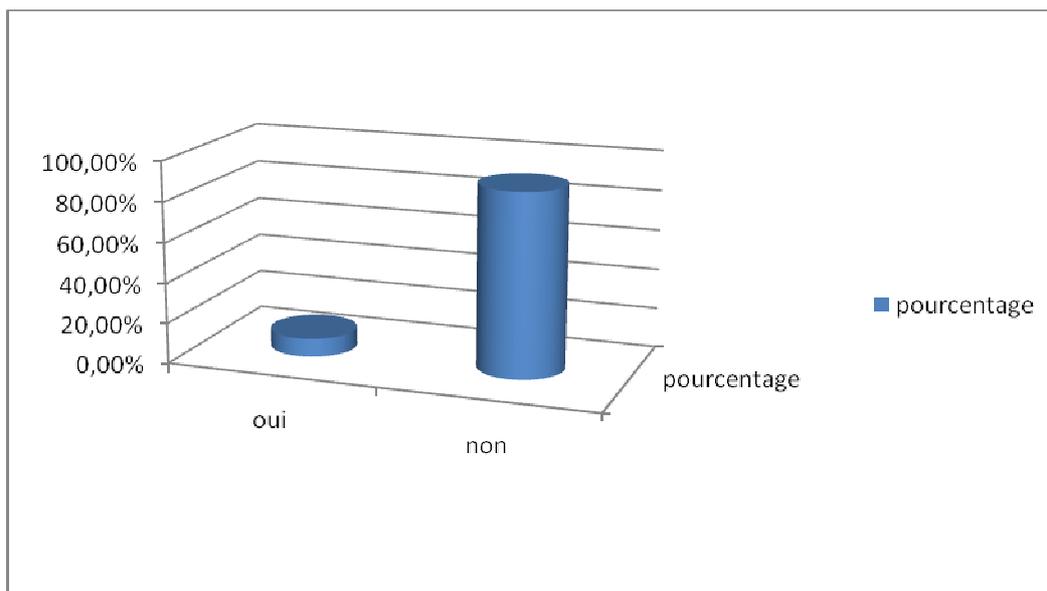
Par le biais de cette question, nous pouvons noter que les enseignants montrent leur insatisfaction à propos du temps consacré à l'oral.

3-5-3-La réussite de l'oral en lui accordant plus de temps

Présentation tabulaire :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	1	9,09%
non	10	90,09%

Présentation graphique :



Commentaire :

Selon les pourcentages, nous pouvons déduire que presque tous les enseignants 90,90% pensent que si on accorde plus de temps à l'oral, ils peuvent améliorer l'aspect communicatif.

Analyse :

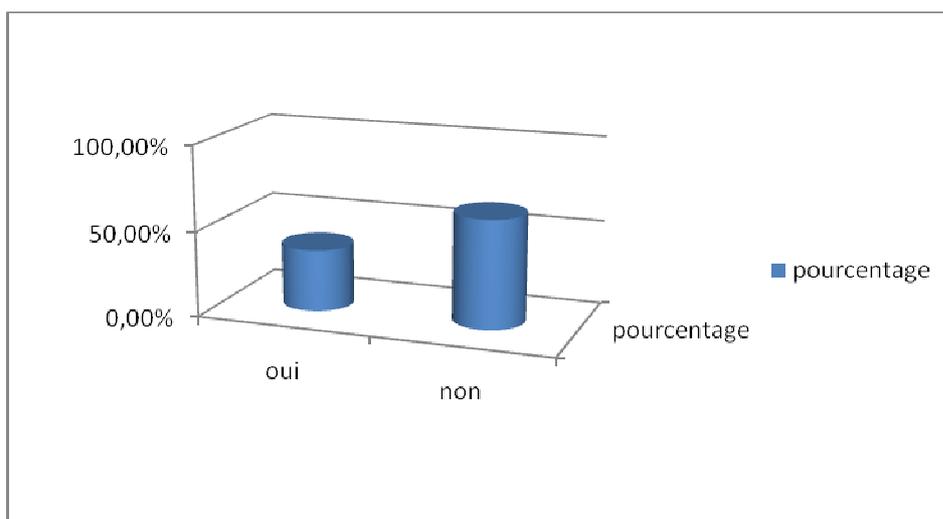
Selon les résultats obtenus, nous pouvons déduire que les enseignants espèrent donner plus de temps à l'oral pour développer l'aspect communicatif.

3-5-4-La participation des apprenants en classe

Présentation tabulaire :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
oui	4	36,36%
non	7	63,63%

Présentation graphique :



Commentaire :

Selon leurs réponses, 36,36% des enseignants montrent que leurs élèves participent en classe et 63,63% montre le contraire.

Analyse :

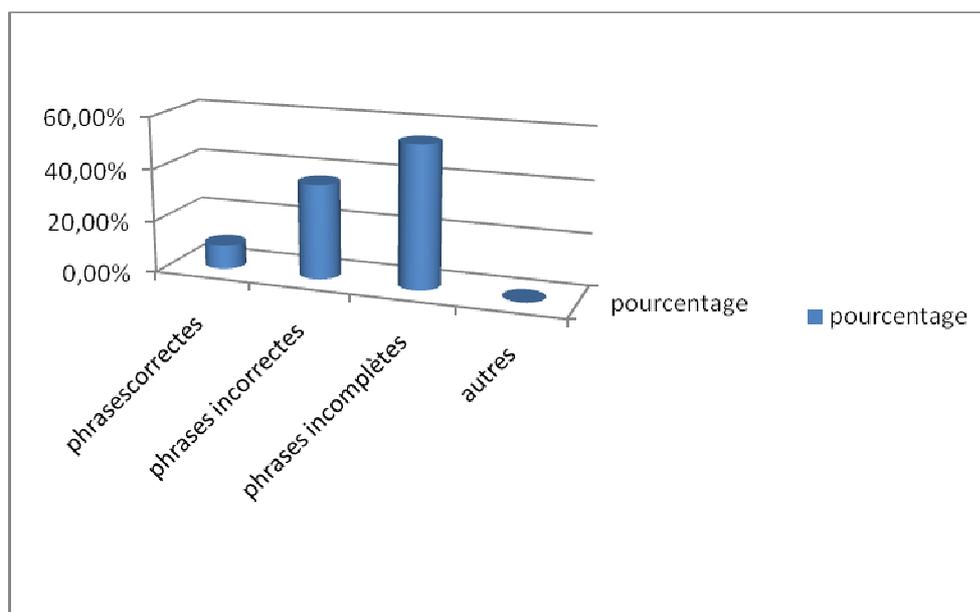
Cette question porte sur la participation en classe, et comme nous voyons, la majorité des apprenants ne participent pas en classe de FLE.

3-5-5-Le type de réponse produite par les apprenants pendant leur participation

Présentation tabulaire :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Phrases correctes	1	9,09%
Phrases incorrectes	4	36,36%
Phrases incomplètes	6	54,54%
Autres précisez	0	0%

Présentation graphique :



Commentaire :

Selon les présentations, nous constatons que le type de réponse des apprenants comme suit : 9,09% des élèves qui produisent des phrases correctes, 36,36% qui produisent des phrases incorrectes, et 54,54% qui produisent des phrases incomplètes.

Analyse :

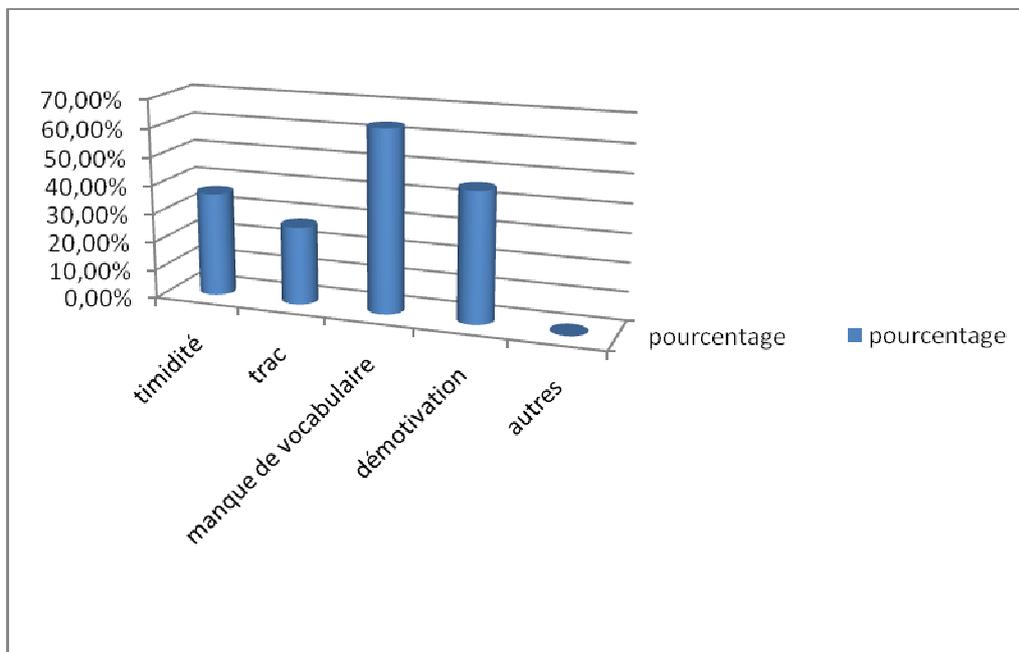
Comme nous voyons, les apprenants qui produisent des phrases incomplètes sont plus nombreux que les apprenants qui produisent des phrases incorrectes et correctes. Donc, nous remarquons clairement que les apprenants ont des difficultés à l'oral.

3-5-6-Les causes empêchant la participation

Présentation tabulaire :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Timidité	4	36,36%
Trac	3	27,27%
Manque de vocabulaire	7	63,63%
Démotivation	5	45,45%
Autres	0	0%

Présentation graphique :



Commentaire :

Les enseignants montrent que les causes qui empêchent l'apprenant à parler sont les suivantes :

La timidité 36,36%, le trac 27,27%, le manque de vocabulaire 63,63%, la démotivation 45,45%.

Analyse :

D'après les pourcentages obtenus, nous pouvons dire que la majorité des apprenants ont un manque de vocabulaire c'est-à-dire, ils n'ont pas le moyen avec lequel ils établissent une communication orale.

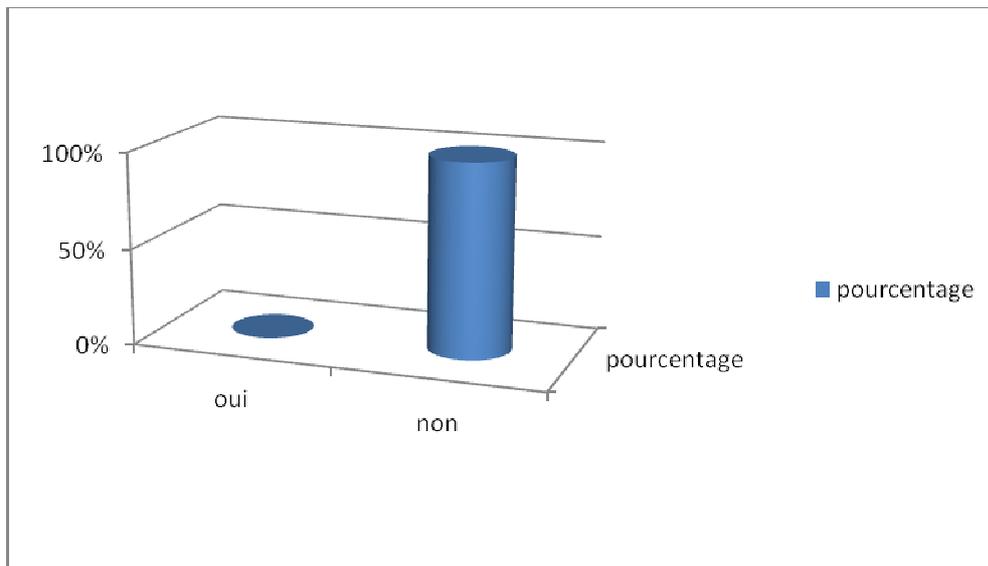
Nous constatons aussi, que les apprenants éprouvent un manque de motivation comme ils éprouvent le trac et la timidité, alors, tous ces éléments déclenchent le manque de participation.

3-5-7-Le rôle de l'enseignant dans l'aspect communicatif de l'apprenant

Présentation tabulaire :

Réponse	Nombre de réponses	pourcentage
Oui	0	0%
Non	11	100%

Présentation graphique :



Commentaire :

Les réponses des enseignants étaient 100% oui et 0% non.

Analyse :

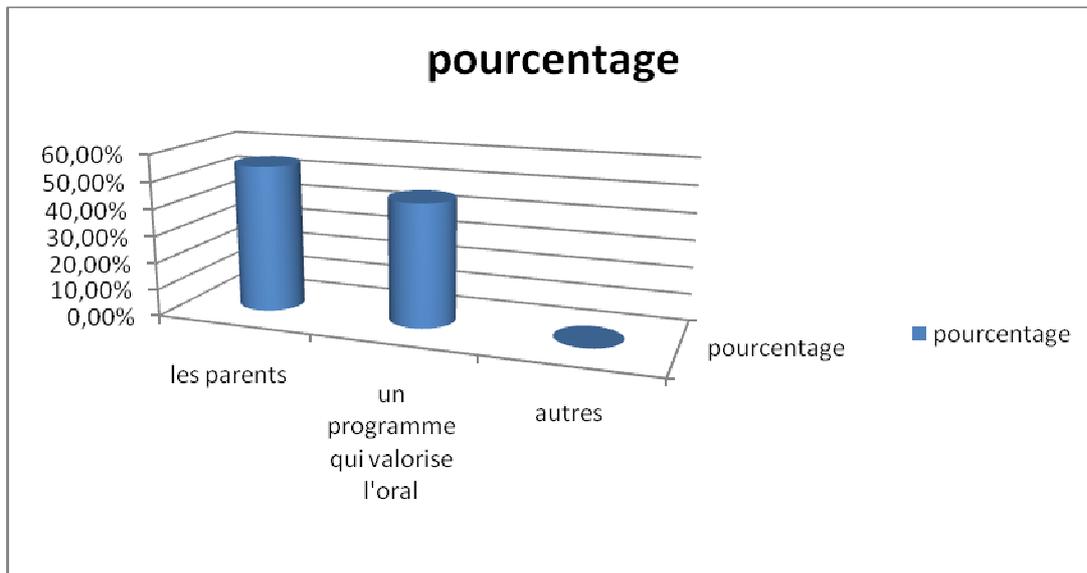
Nous voyons que les enseignants affirment que l'enseignant ne peut pas former les apprenants en aspect communicatif tout seul.

3-5-8-Les facteurs sollicitant l'aspect communicatif

Présentation tabulaire :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Les parents	6	54,54%
Un programme qui valorise l'oral	5	45,45%
Autres	0	0%

Présentation graphique :



Commentaire :

Presque la moitié des enseignants 54,54% ont choisi les parents comme un facteur principal dans la formation des apprenants en FLE oral et l'autre moitié 45,45% a choisi le programme qui valorise l'oral.

Analyse :

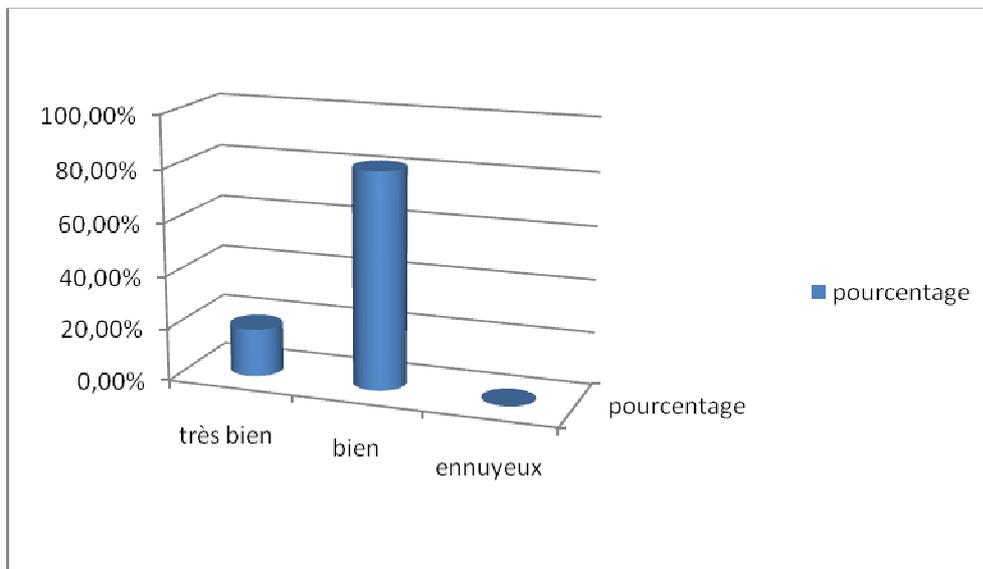
Tous les enseignants déclarent que la réussite de l'aspect communicatif dépend à deux rôles simultanément, celui des parents et du programme qui valorise l'oral en FLE.

3-5-9-Le déroulement du temps de l'oral

Présentation tabulaire :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Très bien	2	18,18%
Bien	9	81,81%
Ennuyeux	0	0%

Présentation graphique :



Commentaire :

Selon les résultats obtenus, le déroulement du temps consacré à l'oral est généralement bien 81,81%

Analyse :

D'après les présentations, nous avons constaté que les enseignants trouvent le temps réservé à l'oral en général bien mais j'aimais Ennuyeux.

3-5-10-Conseils proposés pour l'amélioration de l'oral

Dans cette question, nous demandons aux enseignants de proposer des remédiations, ou des solutions, qu'ils voient convenables pour améliorer la pratique de l'oral chez nos apprenants.

Les conseils proposés par les enseignants sont :

- Il faut qu'il y ait une atmosphère favorable dans la maison c'est-à-dire le rôle des parents.
- Les encourager à faire des lectures.
- Il faut équiper des laboratoires de langues.
- Il ne faut pas les juger sévèrement lorsqu'ils commettent des erreurs.
- Fournir un enseignement ludique.
- Il faut consacrer plus d'heures pour l'oral
- Utiliser un matériel pédagogique aidant l'apprenant à prendre la parole en classe.
- Proposer des activités qui ont pour but de pousser l'apprenant à parler.

Synthèse :

D'après l'analyse du questionnaire distribué aux 11 enseignants nous constatons les résultats suivants :

Dans la première question, nous visons de savoir le niveau des apprenants en FLE en général, les enseignants voient que le niveau de leurs élèves est moyen (81%).

Pour la deuxième question, nous pouvons noter que 63,63% d'enseignements montrent leur insatisfaction concernant le temps consacré à

l'enseignement de l'oral par contre les 36,36% autres trouvent que le temps réservé à cette matière est insuffisant.

Selon les réponses de la troisième question, nous pouvons déduire que presque tous les enseignants (90%) pensent que si on donne plus de temps à l'oral, ils peuvent améliorer chez l'apprenant l'aspect communicatif.

Dans la quatrième question, nous essayons de voir, si les apprenants participent en classe ou non, alors nous avons obtenu les réponses suivantes : 36,36% représente les réponses les enseignants qui disent que leurs élèves ne participent pas, 63,63% représente les enseignants qui voient leurs élèves ne participent pas participe en class.

La cinquième question destinée aux enseignant qui trouvent leurs élèves participent plus on moins en classe, en demandant quel est le type de réponse produit. Les résultats étaient les suivants : les élèves qui produisent des phrases correctes 9,09%, les élèves qui produisent des phrases incorrectes 36.36%, les élèves qui produisent des phrases incomplètes 54.45% et autres 0%. Les résultats obtenus montrent, que la majorité des élèves produisent des phrases incomplètes, ce qui nous montre qu'ils ont des difficultés à l'oral. Ainsi, ils produisent des phrases incorrectes et des phrases incomplètes à l' exception de quelques cas.

La sixième question destinée aux enseignants dans leurs réponses ils disent que leurs élèves ne participent pas en classe, ils proposent des causes et le résultat est le suivant : la timidité 36,36%, le trac 27,27%, manque de vocabulaire 63,63%, la demotivation45 .45% et autres 0%. Alors nous constatons que le problème majeur c'est le manque de vocabulaire et en deuxième cause est le manque de motivation suivi de la timidité puis le trac

La septième question, nous interrogeons les enseignants s'ils sont capables seuls de former les apprenants en aspect communicatif.

Nous constatons que tous les enseignants affirment par la négation que l'enseignant ne peut pas réagir tout seul, mais il y a autres facteurs qui entrent en jeu comme les parents 54,54%, la nécessité d'un programme qui valorise l'oral 45,45%, 0%autres facteurs.

Nous remarquons que les parents cultivés, qui savent la langue étrangère peuvent aider leurs enfants dans la communication orale, aussi le programme qui valorise l'oral peut développer chez l'apprenant l'aspect communicatif.

Dans la neuvième question, Nous avons constaté que les enseignants trouvent que le temps réservé à l'oral est, soit très bien, soit bien mais jamais ennuyeux.

La dernière question est consacrée pour les suggestions des enseignants concernant la pratique de l'oral, nous les avons présentées en haut.

Conclusion

Pour conclure, nous disons qu'à travers l'enquête effectuée, nous avons constaté clairement, que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de l'oral.

Les apprenants ne peuvent pas établir une communication orale, à cause de plusieurs facteurs entrant en jeu, nous les avons mentionnés en haut, à travers l'observation et l'analyse du questionnaire.

quatrième chapitre: L'expérimentation

Introduction

Pour atteindre les objectifs de notre travail de recherche qui se concentrent sur l'identification des difficultés de l'oral à partir de l'interaction en classe de FLE puis proposer des remédiations.

C'est dans le prolongement de cette vision que notre expérimentation portera sur l'amélioration de l'oral des apprenants en proposant comme une activité, la bande dessinée qui n'altère en aucun cas les objectifs d'enseignement/apprentissage tracés par les directions de l'enseignement dans le collège.

Cela veut dire que cette activité entre dans le même programme de l'oral de la troisième année moyenne (oral en image/en question).

Nous essayerons, dans ce chapitre, de présenter le contexte de l'expérimentation en passant par l'explication de l'activité employée pour arriver finalement à l'analyse de la pratique pédagogique.

1-Le corpus

Le corpus sélectionné pour l'expérimentation c'est la même classe de l'observation, 3AM1 dans le même collège de BOUDJLEL Hadda dans la wilaya de M'sila.

L'enseignante nous a permis de faire cette expérience avec ces élèves dans une séance de rattrapage. Le nombre des élèves assistés est seize élèves, six garçons et dix filles. Cette population est scindée en quatre groupes comprenant quatre élèves pour chaque groupe.

2-La démarche de l'expérimentation :

Nous avons proposé une activité ludique sous forme d'une bande dessinée proposée dans le manuel scolaire de la quatrième année moyenne (page 66 que nous présenterons en annexe) qui raconte l'histoire d'une mère qui travaille à l'extérieur de la maison.

Cette activité consiste à compléter les légendes de la bande dessinée et à faire parler les personnages (six vignettes de la mère et une du père). Afin de jouer le dialogue sur la scène.

Nous pensons que cette activité ludique considérée comme le meilleur moyen de motivation. Elle peut accroître leur créativité, enthousiasme et curiosité, même elle leur permet de dépasser leur timidité et leur peur.

3-Les objectifs de la BD :

- Compléter les légendes d'une BD muette.
- Faire parler les personnages.
- Lire puis jouer la BD.

4-Le déroulement de la séance :

Le déroulement de la séance est passé par trois moments :

4-1-Moment 1 :

Nous avons fait observer les images aux apprenants, dans un premier temps, puis nous avons posé des questions de compréhension sur le thème pour que les élèves aient la même idée sur l'histoire.

Les questions de compréhension :

- Quels sont les personnages de cette BD ?

- Que fait la mère dans chaque image ?
- Comment sont les personnages ?

4-2-Moment 2 :

Nous avons distribué la BD aux apprenants qui sont répartis en quatre groupes de quatre élèves, pour observer les vignettes muettes, puis nous avons interrogé les apprenants pour solliciter leur créativité en essayant d'imaginer à quoi penser la mère dans chaque vignette.

Les groupes ont compris le thème en général, ils ont le vocabulaire nécessaire pour réaliser le travail, car nous donnons le vocabulaire qui manque dans le moment 1.

Ensuite, nous demandons aux élèves de se concentrer sur les détails de chaque vignette comme le visage, l'humeur, les gestes..., pour qu'ils s'expriment spontanément en utilisant leurs créativité, en outre c'est l'occasion d'inventer durant l'échange entre eux pour perfectionner l'oral.

Chaque groupe inscrit les légendes de BD sur une feuille et nous avons accepté toutes les interprétations et les reformulations des groupes. Ce moment durant 15 minutes.

4-3-Moment 3 :

Nous avons demandé dans un premier temps de lire les légendes et d'observer les images puis de tourner les feuilles, dont ils mémorisent les grands axes du dialogue.

Ensuite, nous avons demandé aux élèves de se mettre à la place des personnages de la BD pour jouer la scène.

Chaque groupe choisit les personnages pour jouer cette pièce.

5-Le déroulement du jeu :

Le jeu est bien organisé dont :

- Le nombre d'acteurs correspond à celui de la BD.
- Les rôles correspondent à l'histoire.
- Le déroulement bien présenté dans l'ordre de l'histoire.
- Les gestes traduisent chacune des actions.
- Les attitudes des personnages interprètent les dessins.

Les élèves prennent la parole à tour de rôle pendant ce temps, nous avons noté les fautes de prononciation, les lacunes au niveau de la cohérence, de l'attitude et de la gestuelle en vue de remédiation ultérieure car il faut garder toute correction qui risquerait d'entraver la continuité du discours.

6-L'évaluation de la pratique pédagogique :

Il n'existe pas de grille d'évaluation modèle, mais nous avons proposé une grille qui se base sur le contenu, l'interaction, et la motivation des apprenants.

En outre, nous avons proposé des appréciations à partir des pourcentages.

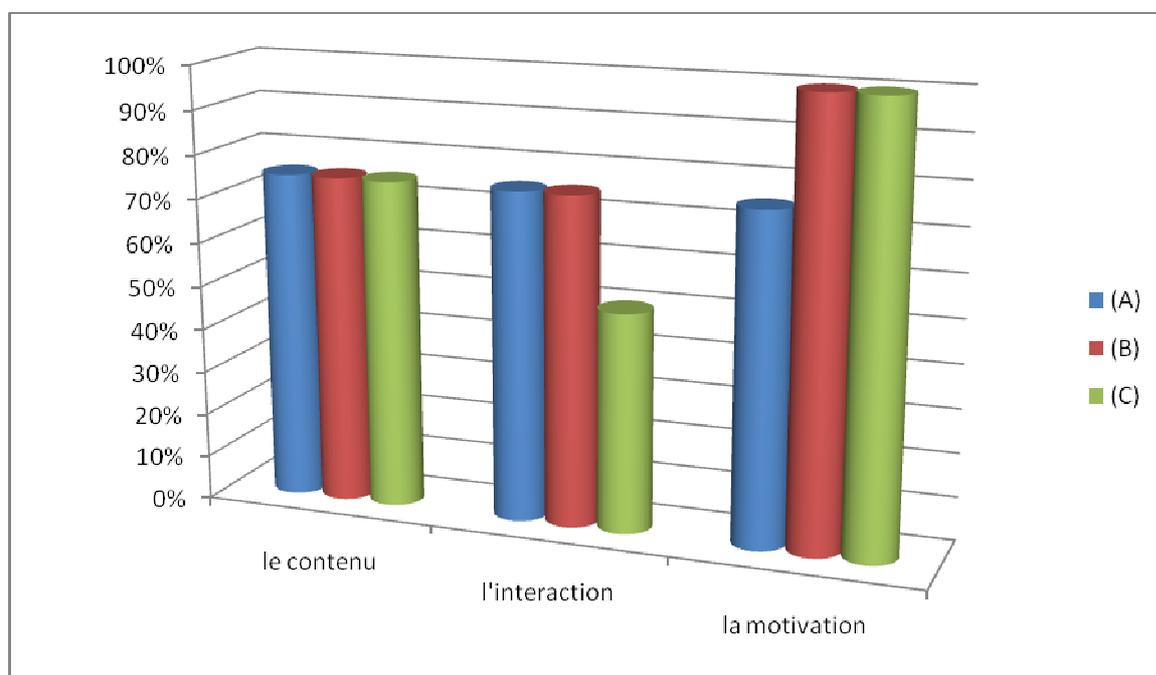
Appréciation :

Toujours	Souvent	Parfois	Rarement	Jamais
100%	75%	50%	25%	0%

7-Grille d'observation et d'évaluation :

Critères	Les indicateurs	évaluation
Le contenu	- Le message est globalement compréhensible. (A)	75%
	- l'apprenant utilise les gestes et les mimes qui correspondent au dialogue. (B)	75%
	- L'apprenant a mobilisé ses connaissances à travers le vocabulaire nécessaire. (C)	75%
L'interaction	- L'apprenant participe activement. (A)	75%
	- L'apprenant a parlé sans peur et sans timidité. (B)	75%
	- L'apprenant a coopéré et partagé ses connaissances avec ses camarades. (C)	50%
La motivation	- L'apprenant est attentif et appliqué. (A)	75%
	- L'apprenant montre de l'intérêt et de l'enthousiasme. (B)	100%
	- L'apprenant est motivé par l'activité. (C)	100%

Présentation graphique :



8- Analyse :

A partir de l'échelle d'appréciation et de la grille d'évaluation qui se basent sur le contenu, l'interaction et la motivation des apprenants pendant la pratique de l'activité que nous pouvons constater :

8-1-Au niveau du contenu :

A- les messages produits par les apprenants sont souvent (75%) compréhensibles, cela veut dire qu'ils comprennent le thème de l'activité qui raconte la souffrance d'une mère qui travaille à l'extérieur de la maison.

B- Les apprenants utilisent souvent (75%) les gestes et les mimes qui correspondent au dialogue et qui sont traduits dans les images, ce qui nous montre qu'ils interprètent bien les images.

C- L'apprenant a souvent (75%) mobilisé bien ses connaissances en utilisant le vocabulaire adéquat à la situation, par exemple :

- Repasser les vêtements
- Préparer le repas

8-2- Au niveau de l'interaction :

A- Les apprenants ont souvent (75%) participé activement c'est-à-dire chacun intervient et il donne son opinion.

B- Ils ont souvent (75%) parlé et ont joué la scène sans peur et sans timidité parce qu'ils ont le moyen pour parler (le vocabulaire), donc ils sont sécurisés linguistiquement.

C- Les apprenants ont coopéré et partagent leurs connaissances en FLE avec leurs camarades, cela est indiqué par l'appréciation parfois (50%) parce que pendant la réalisation du travail (moment 2), nous passons dans les groupes et nous observons qu'ils discutent en arabe mais ils utilisent le français pour rédiger et jouer le dialogue.

Ces moments là sont des moments idéals pour les élèves timides de s'exercer et de braver la peur pour prendre la parole en FLE.

8-3-Au niveau de la motivation :

A- Les apprenants sont souvent (75%) attentifs, vigilants et appliqués, ils veulent travailler, participer et s'amuser.

B- Pendant la pratique de l'activité les groupes montrent l'intérêt et l'enthousiasme parce que chaque groupe veut travailler mieux que l'autre, ce qui nous a poussé à évaluer cet indicateur par l'appréciation toujours (100%).

C- L'appréciation toujours (100%) présente que les apprenants sont motivés par l'activité car nous avons pu constater leurs motivations à travers les travaux réalisés, la participation, les sourires, et la gestuelle utilisés pendant le

jeu. Même ils sont motivés par le thème parce qu'il centre sur une situation de la vie sociale.

Synthèse :

Le choix de la bande dessinée s'est fait pour une simple raison que les apprenants vivent la situation et connaissent la souffrance de la mère qui travaille à l'extérieur de la maison, et nous constatons qu'ils aiment le thème. Cela apparaît à travers leurs motivations, leurs sourires et leurs participations et parfois, ils veulent tous parler en même temps.

Nous remarquons que, chaque groupe veut travailler et jouer mieux que l'autre. Ils produisent des phrases globalement compréhensibles et jouent la scène en utilisant les gestes, l'humeur, les mimes figurées dans les images.

Les groupes produisent dans leurs feuilles des phrases qui correspondent aux images et ils utilisent la ponctuation, les points d'exclamation et les interjections pour exprimer la fatigue de la maman comme :(les productions des élèves sur les feuilles)

- Oh, mon dieu !!!
- Oh, c'est très lourd.
- Oh, merde.
- Oh, le déjeuner brûlé
- Mon dieu !

Ils utilisent aussi des onomatopées qui expriment la moquerie du père comme :

- hhh, tu termine le travail ?

Mais leurs productions contiennent certaines erreurs grammaticales et syntaxiques comme :

- Travail, travail c'est fatigué
- Tu termine le travail
- Il faut terminé mon travail
- Il faut réveillé
- Tu beau
- Il est froid
- Tien ton cachéné

Pendant le jeu de dialogue, nous avons constaté une grande concurrence entre les groupes pour faire le meilleur travail.

Ils utilisent les gestes et l'humeur d'une mère fatiguée qui fait beaucoup de travaux. Ils jouent la scène d'une manière comique, même ils créent des phrases, pendant le jeu, qui n'existent pas dans leurs feuilles. Ce sont des phrases de la mère qui murmure :

- Il n'y a pas une personne qui veut m'aider
- C'est méchant ça

Ils font des fautes de prononciation quand ils prononcent

-« ou » au lieu de « eu » dans « déjeuner »

-« i » au lieu de « u » dans « tu »

-« o » au lieu de « on » dans « mon »

- ils prononcent la dernière lettre dans « lourd »

Donc les apprenants ont fait une expérience très importante dans leur progression à l'oral dans un climat où règne un grand enthousiasme, ils s'amusent et apprennent en même temps à travers notre correction en niveau de la prononciation, la grammaire et la syntaxe.

Conclusion :

Nous avons déduit que la BD s'ajoute aux activités ludiques qui peuvent être exploitées au service de l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère et qui constitue une source de motivation.

Les apprenants du groupe de l'expérimentation ont fait preuve de changement quant à leur prise de parole qui se déroule sans timidité, sans trac, et sans anxiété langagière grâce à leur bagage linguistique, même ils sont libéré de la méthode de répétition et ils utilisent leurs créativité et s'avancent progressivement à l'oral en s'amusant.

Conclusion générale

Notre recherche s'est basée sur les difficultés qui constituent un blocage au niveau de la communication orale chez les apprenants de 3^{ème} AM. L'objectif général de notre modeste travail est l'identification des difficultés à l'oral à partir de l'interaction en class de FLE afin d'aboutir des remédiations qui peuvent solliciter leurs motivations et leurs prises de parole.

En ayant pour souci de répondre à notre questionnement de départ qui se base sur l'identification de ces difficultés

Pour ce faire, notre recherche s'est appuie sur une démarche méthodologique, originale visant à combiner les recueils des données quantitatives et qualitatives en couplant deux techniques d'enquête celle de l'observation de l'interaction pendant un cours d'oral, et l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants du CEM.

A travers ce cadre, et selon les analyses effectuées, nous pouvons dire que la non maîtrise du français langue étrangère à l'oral, crée des situations de blocage, et un sentiment de l'insécurité linguistique chez les apprenants cela engendre des problème psychologiques comme la timidité, le trac, et l'anxiété langagière et comme nous montrons dans la partie pratique que le rôle de la famille influence le niveau des apprenants en FLE ce qui engendre aussi un autre problème c'est le problème social.

A travers les résultats obtenus nous pouvons confirmer notre hypothèse que l'apprenant a des difficultés linguistiques, psychologiques et sociales.

Ces analyses aussi nous ont permises de confirmer que le temps consacré à l'oral est insuffisant pour faire progresser les apprenants un aspect communicatif.

Au fil de notre expérimentation, nous avons l'occasion d'enseigner, où nous avons proposé comme remédiation une activité sous forme d'une bande dessinée dont les apprenants ont créé puis joué le dialogue.

Notre expérience, a aussi confirmé notre hypothèse selon laquelle, l'enseignant ne donne pas une importance à l'oral c'est-à-dire, il n'utilise pas des activités motivantes qui poussent l'élève à s'exprimer en interaction, il reste toujours dans une méthode traditionnelle qui se base sur question- stimulus-réponse.

Selon la grille d'évaluation et l'analyse effectuée à travers l'expérimentation nous avons constaté que cette activité a eu un effet positif sur la motivation et la prise de parole de l'apprenant. Il prend la parole en interaction sans peur et sans timidité.

Pour conclure, on peut dépasser les difficultés de l'oral en FLE, cette réussite implique de la part de l'enseignant qui doit enseigner par les nouvelles méthodes, de la part de l'apprenant qui doit faire des efforts pour progresser dans l'aspect communicatif et de la part du programme qui doit consacrer le temps convenable à l'oral.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Dictionnaires :

- DUBOIS, Jean, GIACOMO, Mathé, and all ..., *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994
- GEORGES, Mounin, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige, Paris, 2004

Ouvrages :

- BRUNO, Françoise, CORBUCCI, Jean, and all..., *projet pour l'école : apprendre à parler, parler pour apprendre l'oral à l'école primaire*, CRDP de l'académie de Nice, 2009
- CUQ, Jean Pierre, GRUÇA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2002
- KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine, *Les actes de langage dans le discours*, Nathan, Paris, 2001
- KERBRAT- ORECCHIONI, Catherine, *Les interactions verbales: approche interactionnelle et structure des conversations*, Armand Colin, Paris, 1998
- MAIRAL, Ch, BLOCHET, P, and all..., *Maitriser l'oral*, Armand Colin, Paris, 1998
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario, *Guide d'enseignement efficace de la communication orale, de la maternelle de 3^{ème} année*, Ontario, 2008
- Programme national de pilotage de l'enseignement scolaire, *Didactiques de l'oral*, Les actes de la DESCO – Actes du colloque de l'Université de Montpellier, 14 et 15 juin 2002, CRDP Basse-Normandie, 2003
- RAYMOND, Renard, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde2, la phonétique verbo-tonale*, De Boeck larciers.a, Bruxelles, 2002

- SOREZ, Hélène, *prendre la parole*, Hatier, Paris, 1995

Sites :

-<http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension.html>, le 23/01/2012

-*Initiatif francophone de la formation à distance*, <http://www.ifadem.org/IMG/pdf/Fab-module-IV-corrige.pdf>, le 31/10/2011

- MARIA-A Medioni, *pour apprendre une langue il faut la parler*, http://gfen.langues.free.fr/articles/article_ALPHA.pdf, le 31/10/2011

- http://www.franctparler.org/fiches/production_orale7.htm, le 31/10/2011

- Didactique de l'oral, <http://www.oasisfle.com>, le 02/03/2012

-<http://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>, le 19/04/2012

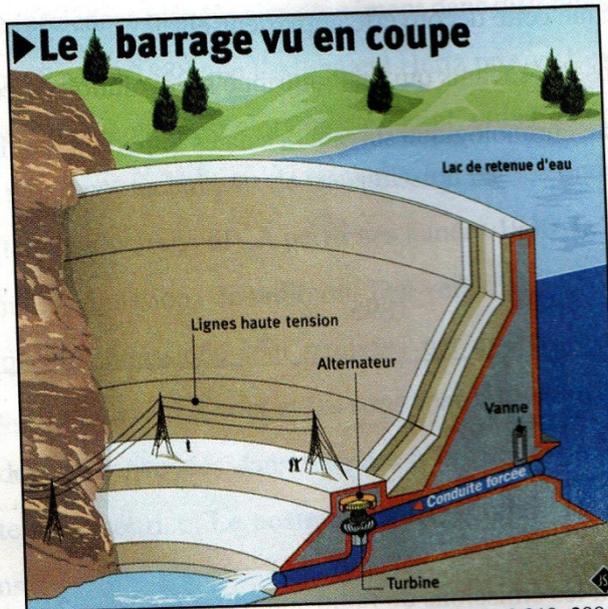
-<http://www.radisma.info/document.php?id=460>, le 13/03/2012

Mémoires :

-WILKINSON, Jane, *l'anxiété langagière chez les locuteurs d'anglais de niveau universitaire selon le programme d'apprentissage du français langue seconde préalablement suivi*, université Laval, Québec, 2011

De l'eau à l'électricité

2
Séquence



Revue Wapiti n° 210, 2004.

J'échange avec mes camarades

- 1 - Ce schéma est-il présenté de face ? Justifie ta réponse.
- 2 - Dans quelle discipline scolaire as-tu l'habitude de voir ce genre de schéma ?
- 3 - Cite les éléments que tu reconnais dans ce schéma.
- 4 - Dans le titre " De l'eau à l'électricité ", quelle idée évoque la construction " deà " ? Qu'attends-tu comme information ?
- 5 - Explique comment on produit de l'électricité en te basant sur le schéma et en utilisant les mots qui y figurent.
- 6 - Comment appelle-t-on le type de processus décrit ?
- 7 - Explique pourquoi l'électricité est indispensable à la vie de l'homme moderne.

Questionnaire destiné aux enseignants :

Ce questionnaire est proposé aux enseignant(e)s au CEM. L'enseignant(e) est prié(e) de bien vouloir remplir ce questionnaire qui fait l'objet d'un travail de recherche sur **l'identification des difficultés de l'oral à partir de l'interaction dans une classe de FLE cas des élèves de la 3^{ème} année au CEM.**

1. Pensez-vous que le niveau de vos apprenants en général est :

-très bien

-bien

-moyen

-faible

2. Comment trouvez-vous le volume horaire destiné à l'oral ?

-suffisant

-insuffisant

3. A votre avis si on accorde plus de temps à l'oral peut on doter les apprenants l'aspect communicatif ?

-oui

-non

4. Est-ce que vos apprenants participent en classe ?

- oui

-non

5. S'ils participent produisent-ils

-Des phrases correctes

-Des phrases incorrectes

-Des phrases incomplètes

Autres

6. S'ils ne participent pas, à votre avis pourquoi ?

-La timidité

-Le trac

- Le manque du vocabulaire

- La démotivation

Autres précisez

.....

7. L'enseignant est- il capable seul de former des apprenants en aspect communicatif ?

- oui

- non

8. Si la réponse est négative, quel est le facteur qui peut vous aider pour réussir en aspect communicatif ?

-Les parents

-Nécessité d un programme qui valorise l'oral

Autres

.....

9. Comment se déroule le temps consacré à la séance de l'oral ?

-Très bien

- Bien

-Ennuyeux

10. Pourriez-vous en quelques lignes nous donner quelques solutions pour améliorer la pratique de l'oral chez nos apprenants.

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci pour votre collaboration.

Paral en images/en questions

J'observe



Dessin Lauzier.

Amina
Chahra
Khoula
Lamiss.

Imagine à quoi penser la mère dans
les vignettes

La mère: je prépare le repas

La mère: il est froid, tien ton
caché

La mère: je travail puis aller au
marché

La mère: je suis fatigué, les saches
très lourd.

La mère: je repasse les vêtements de
mon mari

La mère: Oh, le déjeuner brûlé!

Le père: tu ne fait pas tout le
travail

La mère: Oh, mais pourquoi!

Djamel
Taher
Imed
Ahmed

. I imagine à quoi penser La mère dans Les cigarettes

- La mère: je prépare un déjeuner à mes fils.

- La mère: il faut partir à l'école.

- La mère: je termine l'écriture et je vais au marché.

- La mère: Les sacs sont lourds

- La mère: oh! je suis fatigué

- La mère: oh! merde j'ai oublié le déjeuner sur le feu

- Le père: h h h tu termines le travail?
oh très bien.

Hasni
Mohamed
Chaima
Marixa

Imagine à quoi penser la mère
dans les vignettes

la mère: Mon enfant! il faut réveiller

la mère: Oh, mon enfant, tu beau

la mère: il faut terminé mon travail

la mère: Oh c'est très lourd

la mère: j'ai oublié la cocote sur
le feu.

le père: Je suis fatigué

la mère: Oh mon dieu!!!!

Imen / Sihem / Lamia / Nadia

toujours, je prépare
le repas

oh, mon enfant, il a
une mère très tendre

travail, travail
c'est fatigué

je vais au marché
pour acheter les provisions de la maison

Mon dieu!, les travaux
de maison sont
beaucoup

oh j'ai oublié de
repa sur le feu

après ça, son homme a dit à lui:
tu a échoué

Annexe